

“ L’accompagnement à la Gestion Technico-économique du PMAZH nous a confortés dans notre gestion de l’herbe. ”

NICOLE GAUDEFROY

Éleveuse laitière à Condé-Folie (Somme)



PARCE QUE MAINTENIR L'AGRICULTURE EN ZONES HUMIDES C'EST PARVENIR À RENDRE ÉCONOMIQUEMENT VIABLE L'ACTIVITÉ D'ÉLEVAGE, UN ACCOMPAGNEMENT TECHNICO-ÉCONOMIQUE COMPLET A ÉTÉ PROPOSÉ À PRÈS DE 150 EXPLOITATIONS D'ÉLEVAGES BOVINS, RÉPARTIES SUR LE BASSIN ARTOIS-PICARDIE, À TRAVERS LA RÉALISATION D'UNE GESTION TECHNICO-ECONOMIQUE (GTE).

Rencontre avec :

Nicole GAUDEFROY,
éleveuse laitière
à Condé-Folie
dans la Somme

PARTICIPE AU PMAZH
DEPUIS 2019



" En 2024, malgré la forte pluviométrie, les prairies humides ont eu pas mal de rendements. Quand il fait chaud elles donnent moins mais on récolte plus que dans les autres pâtures qui sont complètement sèches. "

Descriptif de l'exploitation

- **GAEC GAUDEFROY CROISÉ :** 3 associés
- **FERME POLYCLTURE ÉLEVAGE** à dominante élevage laitier
- **INSTALLATIONS :** Christian Croisé en 1997, Nicole Gaudefroy en 1999 et Adrien Gaudefroy en 2016
- **SAU :** 208 ha
- **SURFACES EN CULTURES DE VENTE :** 119 ha (céréales, colza, betteraves sucrières, pommes de terre féculé)
- **SURFACES FOURRAGÈRES :** 89 ha (herbe, luzerne et maïs ensilage)
- **PRAIRIES :** 35 ha dont 4,4 ha en zone humide
- **NOMBRE DE VACHES LAITIÈRES :** 110 vaches majoritairement Prim'Holstein et environ 10 bœufs laitiers par an pour valoriser des prairies

Pouvez-vous présenter votre exploitation, nous décrire la zone dans laquelle vous vous situez ? Combien avez-vous de surfaces en prairies humides ?

Mon mari et mes beaux-parents ont créé le GAEC en 1986 avec environ 60 ha et 40 vaches laitières. Aujourd'hui, nous sommes 3 associés avec un peu plus de 200 ha et 110 vaches laitières. L'exploitation est en bordure de Somme, entre Amiens et Abbeville, en moyenne vallée de la Somme. C'est une zone avec des marais où il y a encore beaucoup de prairies et d'animaux à viande. Nous avons 35 ha de prairies dont 11 ha de pâtures pour les vaches laitières. Une des particularités de l'exploitation est que les vaches traversent une route départementale pour pâturer car il y a peu de prairies attenantes au bâtiment. On traverse cette départementale depuis 35 ans car, malgré la main-d'œuvre nécessaire pour amener les vaches et aller les chercher, le pâturage nous permet d'optimiser au mieux les surfaces fourragères.

Concernant les prairies humides, comment sont-elles gérées ?

Les 4,40 ha de prairies humides sont gérés en fauche, sans fertilisation, ni effluent ni aucun traitement. Il s'agit de prairies naturelles en Mesures Agro-Environnementales Climatiques (MAEC) avec fauche tardive à partir du 25 juin. Malgré la pluviométrie en 2024, elles ont eu pas mal de rendements avec environ 10 ballots/ha.

Quand et comment s'est passée votre arrivée dans le programme sur le volet GTE ? Qui réalise cet accompagnement ?

On a commencé la marge brute en 2019 avec Adeline Lavaquerie d'Avenir Conseil Elevage, au démarrage d'ACE dans le PMAZH sur ce secteur. Nous étions déjà suivis par Adeline pour le contrôle de performance et en conseil. Depuis l'installation d'Adrien (2016), on essaye de se perfectionner en lait. On souhaitait faire notre marge brute pour étudier nos points forts et nos points d'améliorations afin d'être plus performant. La Gestion technico-Economique (GTE) nous permet d'avoir des repères, de pouvoir nous comparer au niveau technico-économique, de suivre les évolutions d'une année sur l'autre, et de valider la cohérence du système.

Quelles attentes aviez-vous au départ ? et maintenant ? Qu'est-ce que ça vous apporte d'être suivi en GTE ?

Au début, on voulait se situer d'un point de vue technico économique et dégager des axes de travail pour améliorer les performances du troupeau. L'appui GTE nous a aidé à trouver des solutions pour améliorer le litrage, baisser l'âge au premier vêlage ainsi que le pourcentage d'animaux improductifs (nombre de génisses) pour optimiser les places utiles. On a aussi la volonté de travailler sur la reproduction, la préparation des vêlages et la ration des vaches laitières.

Comment vous sentez-vous aujourd'hui dans votre travail ?

On passe beaucoup de temps pour les vaches, la traite est trop longue. Il nous faut 3 h pour la traite sans compter le temps pour ramener les vaches du pâturage. On est arrivé au bout de notre vieille salle de traite en 2x4 postes, il faut que l'on change nos pratiques de travail. Un bâtiment avec des robots de traite est actuellement en construction pour améliorer nos conditions de travail et le bien-être des animaux. On travaille pour être prêt pour le futur atelier dans le nouveau bâtiment. L'objectif est d'avoir un outil plus confortable et fonctionnel notamment à plus long terme pour Adrien qui souhaite développer l'atelier laitier. On espère ainsi réduire la pénibilité physique et changer de vie en finissant moins tard le soir.

Pour vous, quel est l'élément principal que vous retenir de cet accompagnement ? Quel message donneriez-vous à un confrère qui se pose la question de se lancer dans un accompagnement GTE ?

C'est un accompagnement intéressant afin de connaître ses chiffres, échanger et comparer ses expériences avec celles des autres. On a une vision plus globale, pour progresser, se fixer et suivre des axes de travail sur l'exploitation. Un des éléments principaux, c'est de définir des points à améliorer afin d'augmenter la marge brute de l'atelier. C'est un peu de temps à consacrer mais il y a toujours des choses intéressantes à apprendre.

RETOUR D'EXPÉRIENCE

De nombreux points d'amélioration bien identifiés et de bons résultats :

- **Recherche d'autonomie alimentaire :** optimisation des surfaces fourragères, pâturage tournant au fil depuis 30 ans, production d'orge pour les génisses et implantation de dérobés fourragères.
- **Augmentation de la production laitière et de la qualité du lait :** + 400 kg en 5 ans, moins de cellules et plus de taux.
- **Amélioration du suivi et de la santé du troupeau :** parage tous les 2 mois et échographies mensuelles.
- **Réduction de l'âge au premier vêlage** de 6 mois permettant de diminuer le nombre de génisses.
- **Réduction de la mortalité veaux** grâce à l'amélioration de leur logement et de la ration des vaches taries.
- **Réflexion pour améliorer les conditions de travail** et le bien-être des animaux.



UN LEVIER EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT ET DES PRAIRIES

GRÂCE AU PMAZH, UNE IMPLICATION DANS D'AUTRES DÉMARCHES ENVIRONNEMENTALES ET UNE MEILLEURE RENTABILITÉ

On est en démarche Haute Valeur Environnementale niveau 2 (HVE 2). On utilise des solutions d'organismes privés pour cibler et réduire les apports d'engrais (azote sur blé et phosphore, potassium sur l'ensemble de l'exploitation) et on a commencé à regarder pour réduire notre empreinte carbone.

La Haute Valeur Environnementale est le niveau le plus élevé de la certification environnementale des exploitations agricoles. C'est une démarche volontaire. Le 2^e niveau correspond à la mise en œuvre de bonnes pratiques agro-écologiques répondant à des objectifs de moyens. La HVE garantit que les pratiques agricoles mises en œuvre sur l'ensemble de l'exploitation préservent les écosystèmes et limitent les pressions sur l'environnement (sol, eau, biodiversité...).

LE REGARD DU CONSEILLER



Adeline est conseillère en élevage et spécialisée sur la qualité du lait. Elle travaille à ACE depuis 2007, d'abord en contrat professionnel, puis en tant que conseillère sur le secteur du Vimeu et sur toute la Somme pour la partie qualité du lait. Elle est impliquée dans le PMAZH sur la partie GTE et l'accompagnement technique depuis le début, sur 2 zones en Plaine Maritime Picarde et en Moyenne Vallée de la Somme.

QUELLE EST VOTRE VISION DE CONSEILLER SUR L'ACCOMPAGNEMENT ?

Depuis le début de l'accompagnement du GAEC Gaudefroy Croisé, le cheptel a bien évolué grâce à l'amélioration de la conduite du troupeau et à la motivation des éleveurs pour développer l'atelier laitier. Ils sont passés de 134 UGB en 2018 à 154 UGB en 2024 et le travail sur les rations a permis d'augmenter la production laitière de 200 000 L soit 33 % de lait en plus avec seulement 15 % d'animaux supplémentaires. Le tout en utilisant 170 g/litre de concentrés soit 60 g de moins que le groupe. Ils ont également amélioré le pourcentage d'animaux efficaces en réduisant le nombre de génisses pour mieux gérer les stocks et la place dans les bâtiments. Désormais, il y a une réflexion lancée par Adrien afin d'améliorer le confort des animaux et des éleveurs car l'outil de production est trop saturé.

QU'A APPORTÉ LE PMAZH ?

Nicole et ses associés ont toujours recherché l'autonomie alimentaire notamment sur la partie fourrage, que ce soit pour les génisses ou les vaches. En valorisant au mieux les surfaces fourragères, ils améliorent l'autonomie alimentaire de l'atelier laitier. L'optimisation du stade de récolte de l'herbe permet de limiter les achats extérieurs de concentrés ou de correcteurs. Les 35 ha de prairie sont valorisés en pâturage tournant. Très peu d'éleveurs font encore traverser une route départementale pour maintenir le pâturage des vaches laitières. Que ce soit par les génisses ou les vaches, toutes les prairies sont pâturées, sauf les 4,40 ha en MAEC fauche tardive qui sont récoltés en foin. Il y a également un peu de foin et d'enrubannage avec les 14 ha de luzerne. L'amélioration de la conduite du troupeau grâce à l'appui GTE et la bonne gestion des fourrages ont contribué à améliorer la marge brute de plus de 200 €/ha de SFP depuis 2018.

QUELLE EST VOTRE VISION DE CONSEILLER SUR LES PRAIRIES HUMIDES ?

Au démarrage, je pensais que les prairies humides pouvaient être un inconvénient, mais aujourd'hui je trouve qu'elles viennent en complément des autres pâtures. L'été, il y a toujours une pousse qui se maintient car elles prennent le relais des autres prairies, cela permet d'avoir un potentiel de fourrage en continu. Les prairies humides représentent un bel avantage en période estivale.

UN MOT POUR LES ÉLEVEURS QUI NE SONT PAS ENCORE ENGAGÉS ?

L'intérêt de l'accompagnement, c'est de pouvoir donner des repères et faire un état des lieux de l'exploitation avec les points forts et les points d'améliorations. C'est important pour les éleveurs de connaître concrètement leurs chiffres. La GTE permet de poser les choses et de s'approprier les chiffres pour pouvoir approfondir les axes de travail. Ensuite, lors de la restitution des marges brutes en groupe, les éleveurs se comparent entre eux et valident la cohérence technico-économique de leurs systèmes. On peut ainsi faire un point de situation initiale puis un plan d'action adapté à chacun. La GTE est essentielle pour déterminer des axes de travail.

CHIFFRES CLÉS

+1 871 L
de lait/ha
de 2018 à 2023

71 %
de vaches
sur l'atelier
(64 % en 2018)

27 mois
d'âge au 1^{er} vêlage
(33 mois en 2018)



“Maintenir les zones humides et préserver leurs fonctionnalités nécessite une gestion adaptée de ces milieux. Cela suppose de renforcer les conditions de viabilité de l'élevage ou du maraîchage sur ces territoires en proposant des solutions techniques, financières et sociales.”

6 SITES PILOTES RÉPARTIS DANS LE BASSIN ARTOIS-PICARDIE



CONSCIENTE DE CES ENJEUX, L'AGENCE DE L'EAU ARTOIS-PICARDIE

CO-FINANCE DEPUIS 2013 - EN PARTENARIAT AVEC DIFFÉRENTS ACTEURS DU MONDE AGRICOLE - LE PROGRAMME DE MAINTIEN DE L'AGRICULTURE EN ZONES HUMIDES (PMAZH).

Concilier viabilité économique des exploitations d'élevages et préservation des fonctionnalités des zones humides

Le PMAZH a pour vocation de préserver les prairies humides et de maintenir l'élevage en revalorisant leur utilisation, tout en conciliant viabilité économique de l'exploitation et préservation des fonctionnalités des zones humides (biodiversité, paysage...). Pour se faire, un accompagnement technique complet et entièrement pris en charge est proposé aux agriculteurs concernés. Cet accompagnement comporte entre autre : le suivi du parasitisme (analyses+audit), le calcul de la marge brute de l'atelier lait ou viande, des accompagnements individuels ou collectifs sur des questions précises et variées autour de l'herbe, la mise en place de la démarche PâtureAjuste, des actions spécifiques sur le volet maraîchage...

+ de 150 agriculteurs impliqués dans le programme

50 prairies humides ont fait l'objet d'un suivi agronomique et écologique

+ de 120 suivis technico-économiques d'exploitations agricoles

110 élevages avec un suivi du parasitisme et la mise en place de traitements préservant la santé des bêtes et la biodiversité

LES ACTEURS SUR L'ACTION TECHNICO-ÉCONOMIQUE



Les Chambres d'Agriculture de la Somme et du Nord-Pas de Calais sont des organismes consulaires dont une de leurs principales missions est de contribuer à l'amélioration de la performance économique, sociale et environnementale des exploitations agricoles et de leurs filières. C'est dans ce cadre qu'ils réalisent des accompagnements technico-économiques auprès d'éleveurs dans les différentes zones du programme.

CONTACTS

Chambre d'Agriculture de la Somme
Stéphane VERSCHEURE : 03 22 33 69 76
Chambre d'Agriculture du Nord-Pas de Calais
Anne-Laure DEMARTHE : 06 84 79 27 84



Avenir Conseil Elevage

est une Société Coopérative Agricole de services qui intervient auprès des éleveurs laitiers et allaitants du Nord et de la Picardie en leur apportant un conseil de qualité en s'appuyant sur les performances mesurées des animaux. Sa mission est de permettre aux éleveurs de prendre les meilleures décisions de gestion et d'anticipation, en fonction des choix possibles, afin d'atteindre leurs objectifs. ACE accompagne également les éleveurs dans les territoires du PMAZH sur les aspects technico-économiques.

CONTACT

Franck LEROY : 06 84 95 93 66



L'Institut de l'Élevage

(Idele) est un institut technique agricole dont la mission générale est d'apporter l'innovation et d'assembler des connaissances dans l'élevage herbivore bovin, ovin, caprin, équin et ses filières économiques. Dans le PMAZH, il anime le groupe de travail technico-économique qui regroupe les différents partenaires.

CONTACT

Gwendoline ELLUIN : 06 58 50 31 35



L'Agence de l'eau Artois-Picardie

est l'une des six agences françaises chargées de la lutte contre la pollution et de la protection des milieux aquatiques. Elle anime le PMAZH et en est le principal financeur.

CONTACT

Laurine BRAY : l.bray@eau-artois-picardie.fr

Pour en savoir plus sur l'appui technico-économique proposé dans le programme PMAZH, consultez le document « L'appui technico-économique, c'est bénéfique ».

A TÉLÉCHARGER SUR : hautsdefrance.chambre-agriculture.fr

